



A.A. 52 et A.A. N F1

(Arme Automatique modèle 1952
Arme Automatique **N** (Nato) modèle **F1**)
et leurs dérivées.



A.A. 52 et A.A. N F1

Arme Automatique modèle 1952

Arme Automatique N (Nato) modèle F1

et leurs dérivées.

Historique :

A l'issue de la seconde guerre mondiale, l'armement de nos forces armées est disparate et nécessite une profonde restructuration. En effet, il se compose de peu d'armes françaises mais, surtout, de matériel d'origine allemand (prise ou dommage de guerre), américain ou britannique (parachutages F.F.I. ou dotation F.F.L.). Il devient donc difficile d'assurer l'instruction et le tir aux différents calibres et la maintenance des pièces détachées par voie de conséquence. L'armée française, après guerre, utilisera, en majorité, les armes automatiques légères américaines telles que les mitrailleuses B.M.G. (**Browning Machine Gun**) 1919 A4, A5 ou A6, le F.M. B.A.R. (**Browning Automatic Rifle**) 1918 A2, toutes en calibre .30-06 (7,62 X 63 mm), les mitrailleuses allemandes M.G. 34 et M.G. 42 (**Machinen Gewehr**) toutes en calibre 7,92 mm (7,92 X 57 mm communément nommée 8 mm Mauser) et le F.M. britannique ou canadien BREN MK II (contraction des arsenaux de **BRNO** en Tchécoslovaquie et de **ENFIELD** en Grande Bretagne) en calibre .303 (7,7 X 56 mm). La seule arme française en lice est le F.M. 1924-29.

C'est la guerre d'Indochine qui va concrétiser ces problèmes, tant au point de vue des armes et des munitions, que des véhicules ou des équipements.

Il faudra donc concevoir une arme automatique, de production nationale, qui puisse servir, à la fois, de F.M. et de mitrailleuse modulables sur une même carcasse.

L'atelier de Mulhouse, les manufactures nationales d'armes de Châtellerauld et de Saint-Étienne se pencheront sur une étude à partir de 1948.

Des prototypes seront construits et, après de nombreux essais, ce sera l'arme présentée par la M.A.C. (**Manufacture d'Armes de Châtellerauld**) qui sera adoptée en 1952 sous la dénomination d'A.A.T. modèle 1952 (**Arme Automatique Transformable**) car elle sera utilisée aussi bien en F.M. qu'en mitrailleuse de tir à terre, sur affût ou en tourelles ou tourelleaux d'engin blindés.

En 1962 le passage au calibre OTAN s'impose et, après certaines modifications, l'arme utilisera les munitions de .308 Nato (7,62 X 51 mm) et se nommera A.A. **N F1** (**N** pour Nato et **F1** pour le premier modèle dans cette série).

Sa fabrication à la M.A.C. s'arrêtera en 1967 et sera reprise par la M.A.T. (**Tulle**) jusqu'à la fin de sa production.

Les dérivés ou variantes sont les AA 52 ou N F1 C1 et C2 (**C** pour char n°1 ou 2).

C1: dépourvue d'organes de visée, de poignée de transport et de crosse, logée dans le tourelleau C.A.F.L. 38 (**Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire**) de l'A.M.X. 13 V.T.T. M 56.

A l'intérieur de la tourelle de l'AMX 13 **S.S.** 11 (missiles **Sol Sol**) mais munie d'un mécanisme de détente électrique à solénoïde type ALKAN, de même que sur le T.OP. 7 (**Tourelleau à Orientation Panoramique**) de l'A.M.X. 30, 30 B2 et 30 de dépannage, l'arme étant à l'extérieur mais la commande de tir se faisant de l'intérieur (visible au milieu de la page de couverture). D'autres engins blindés à roues en sont équipés.



Voir aussi : <https://lareinedragons.fr/wp-content/uploads/2019/06/Invention-non-brevetable-dispositif-C.P.C.-pour-A.M.X.-30.pdf>

C2 : dépourvue de poignée de transport, de bipied et de béquille mais avec ses organes de visée, son mécanisme de détente mécanique et sa crosse elle se loge sur la C.D.R. 57 (**Circulaire de Défense Rapprochée**) de l'A.M.X. 13 M 55 de dépannage servie de l'extérieur.

Caractéristiques générales et renseignements numériques.

Classification : arme collective, automatique, à tir continu.
Utilisation : tir direct contre objectifs terrestres.
Munitions : en fonction du modèle : 7,5 mm 1929C ou 7,62 mm N
Canon : rayé, chambre cannelée pour étuis tronconiques à gorge.
Système de fermeture : culasse non calée à masse additionnelle et levier amplificateur d'inertie.
Système moteur : action directe de la veine gazeuse sur la culasse.
Alimentation : magasin mobile pendant le tir, mû par le moteur général de l'arme, bandes métalliques souples à maillons indétachables ou détachables, introduction directe.
Extraction : extracteur à action normale, à translation.
Éjection : éjecteur fixe, porté par le couloir d'alimentation.
Système de percussion : percussion rectiligne, percuteur commandé par la masse additionnelle, armé culasse ouverte.
Système de détente : mécanisme de détente à déclencheur de gâchette et repos de détente.
Sûreté : mécanique par enrayage de la gâchette.
Sécurité : à la fermeture par le levier amplificateur d'inertie.
Appareil de pointage : hausse circulaire à rampe et curseur d'arrêt graduée de 200 à 2000 m. à cran de mire rectangulaire réglable en direction, guidon rectangulaire rabattable.

Calibre : 7,5 mm ou 7,62 mm, en fonction du modèle.
Poids de l'arme nue : + ou – 10 kg en fonction du type.
Longueur de l'arme : crosse rentrée : 0,98 m, crosse sortie en position de tir : 1,15 m.
Longueur du canon : 0,50 m. sans cache flamme.
Longueur de la ligne : 0,48 m.
de mire
Rayures : 4 à gauche au pas de 270 mm.
Contenance du magasin : 50 cartouches sur bandes métalliques souples à maillons indétachables (ancien modèle) ou détachables (nouveau modèle).
Vitesse pratique de tir : 200 coups minute.
Vitesse initiale : 820 mètres seconde.
Portée utile maximum : 800 m.
Cadence de tir : 780 coups minute.

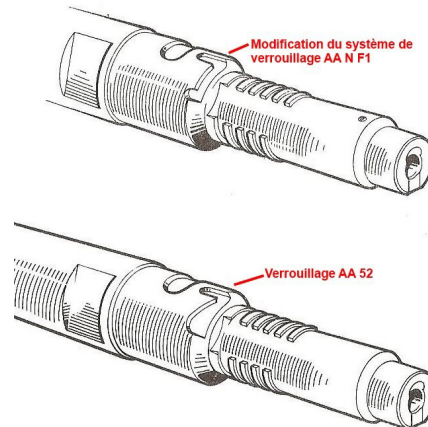
Cette arme ne possède pas de collection d'effets d'équipements.

Armes dérivées : mitrailleuses de chars C1 et C2 en 7,5 mm puis en 7,62 mm N.
F.M. de théorie pour l'instruction de démontage/remontage en salle.
F.M. didactique, nombreuses découpes permettant d'en visualiser le fonctionnement.
Maquette d'instruction à l'échelle 1,5, même principe que pour l'arme didactique.

Principaux points marquants entre l'A.A. 52 et l'A.A. N F1.

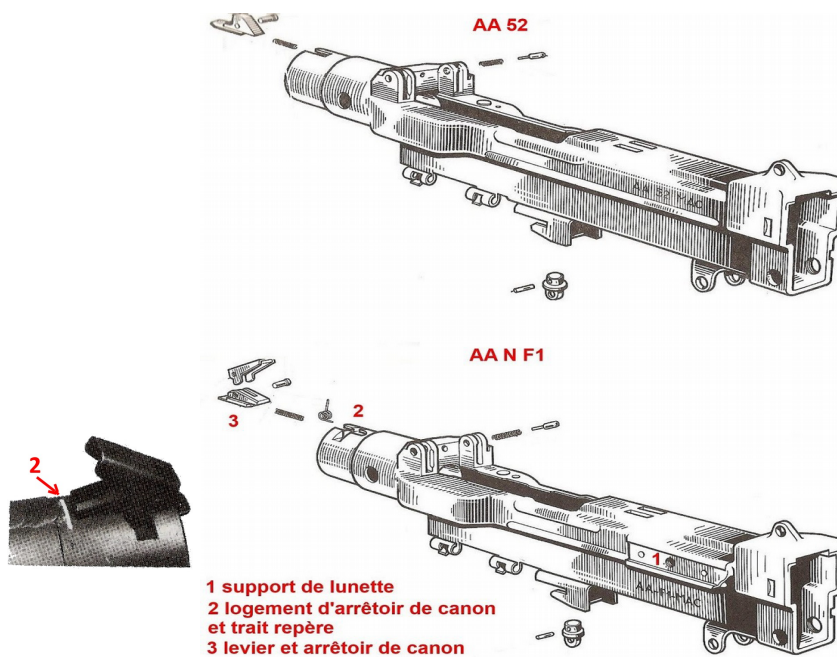
Indépendamment des marquages, l'AA N F1 F.M. ou Mitrailleuse de tir à terre se différencie de l'AA 52 par :

Canon : modification du verrouillage.

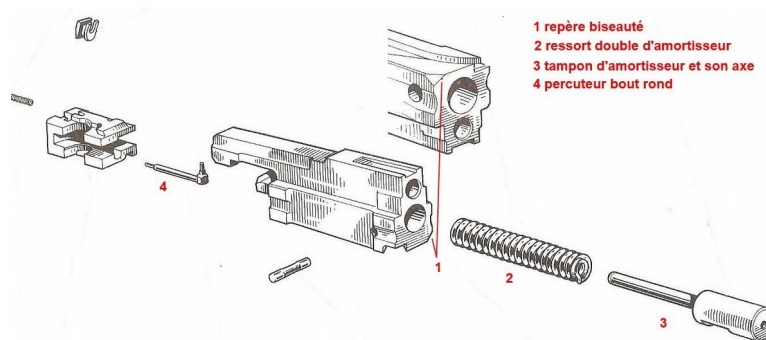


Boîte de culasse : support de lunette intégré sur le coté supérieur arrière gauche.

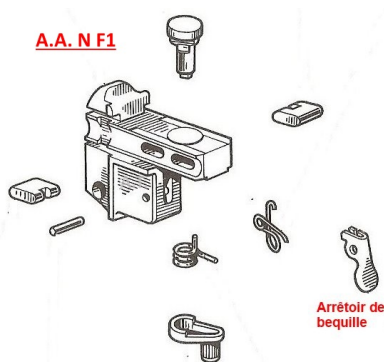
Logement de l'arrêt de canon modifié au dessus et à l'avant. Ensemble arrêt de canon et levier d'un modèle différent, un trait repère gravé et peint en blanc doit être dégagé derrière l'arrêt de canon, ce qui permet de s'assurer que le canon est bien verrouillé.



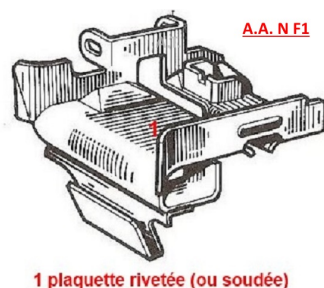
Ensemble mobile : le coté supérieur arrière gauche de la culasse mobile est biseauté, le percuteur a le bout rond et le talon renforcé, le ressort d'amortisseur double est d'une seule longueur, le tampon d'amortisseur est d'une seule pièce avec son axe.



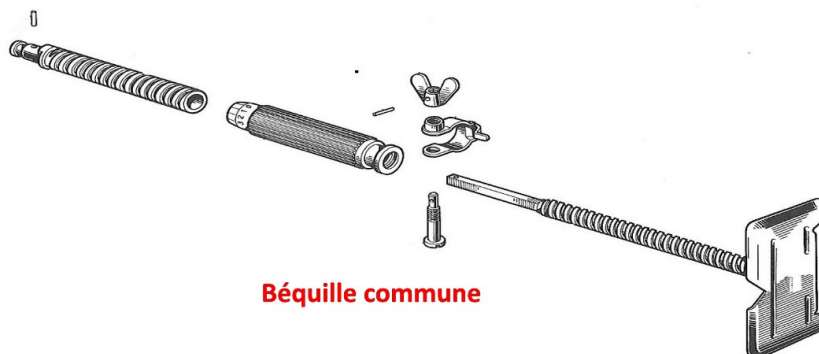
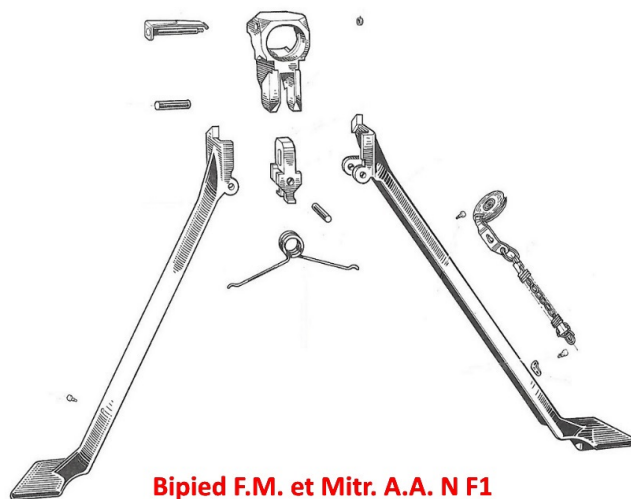
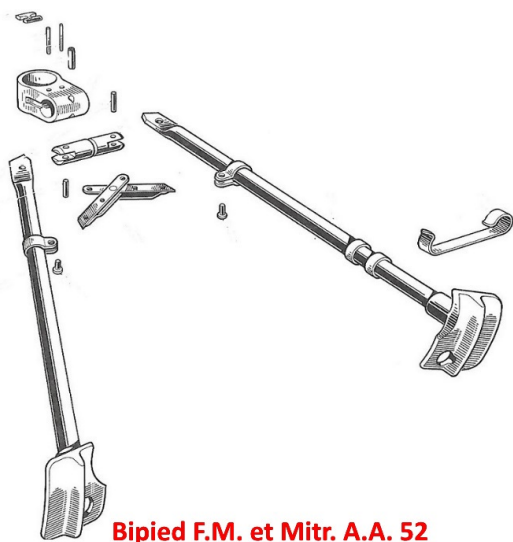
Le bloc arrière : l'arrêteoir de béquille.



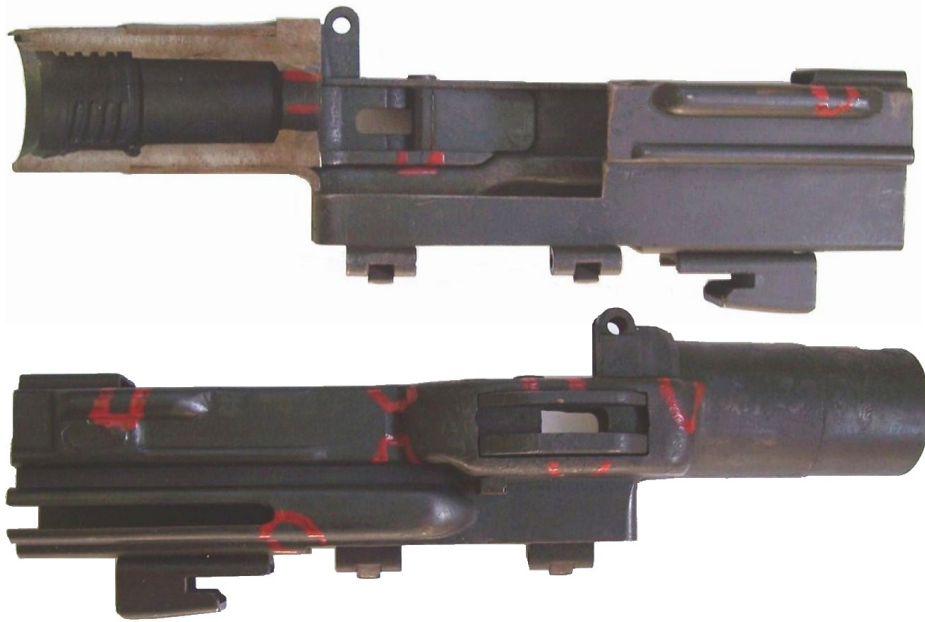
Couloir d'alimentation : une plaquette est rivetée (ou soudée) à l'arrière pour interdire l'approvisionnement d'une bande de 7,5 X 54 d'AA 52.



Bipied : à ressort, pour l'A.A. N F1, il est démontable par l'utilisateur et il remplace celui à compas de l'A.A. 52 (issu du F.M. 24/29) non démontable, sauf en atelier.



La carcasse ou boîte de culasse a été renforcée enfin d'éviter les nombreuses fissures fréquentes à différents endroits sur l'A.A. 52 et dont certaines nécessitaient la réforme de l'arme.



Bien que cette arme soit de conception nationale, il n'empêche que les ingénieurs ne se soient pas privés de prendre exemple sur le BREN au niveau du verrouillage du canon et de sa poignée de transport et sur la M.G. 42 au niveau du couvercle et du couloir d'alimentation du mécanisme de culasse avec retard à l'ouverture et, allant même sur la première série, à monter des mécanismes de détente d'origine prélevés sur le stock de pièces M.G. 42 et à utiliser les bandes métalliques (vides) de 50 cartouches à maillons indétachables propres aux M.G. 34 et M.G. 42. Ce n'est que quelques temps plus tard qu'apparaîtront les poignées définitives et les bandes à maillons métalliques détachables.



Une poignée de M.G. 42 montée sur une A.A. 52 en début de série.

M.G. 42 A.A. 52
Différences entre les poignées pistolets (mécanisme de détente).



Bande métallique à maillons indétachables de 50 cartouches pour M.G. 34 et M.G. 42.



élément de bande montrant une cartouche Mauser 7,92 mm et une cartouche MAS 7,5 mm montées.

Entretien et vérification :

Unité collective:



comprenant : un guide technique MAT 1038, une boîte métallique (vide) aux petits accessoires, un lavoir en laiton, un écouvillon en soie, un écouvillon de chambre, une clavette d'assemblage, un axe de pontet (ou poignée pistolet), un levier de retard à l'ouverture (ou amplificateur d'inertie), deux poussoirs d'extracteurs et leurs ressorts, deux extracteurs, un outil de démontage de l'extracteur, un extracteur d'étui rompu (ou tire douille), quatre percuteurs suivant modèle, si AA 52 7,5 mm : bouts pointus, si AA N F1 7,62 mm N : bouts ronds, une burette à huile métallique (ancien modèle 24-29 ou 31) ou en plastique (nouveau modèle), un pinceau plat manche en bois (ancien modèle 24-29 ou 31) ou en plastique (nouveau modèle), un crochet éjecteur, une baguette de nettoyage en deux éléments avec sa housse (ancien modèle 24-29 ou 31) ou en cinq éléments (nouveau modèle), une béquille, présentée plus haut.

Non représentée : une bretelle de transport.

* Pour le modèle F.M. :

une trousse en toile modèle 1950 vide pour accessoires, deux sacs supports de bandes, une gaine (ou housse de protection), deux musettes modèle 1950 P.T. (Petite Taille), trois musettes de transport de munitions.

* Pour le modèle mitrailleuse :

trois musettes 1950 P.T. , un canon de mitrailleuse complet (7,5 ou 7,62 suivant modèle), un étui de protection de canon.

Coffret de vérificateurs pour corps troupe :



1 VERIFICATEUR COMPLET DE LA SAILLIE DU PERCUTEUR

2 CALE DE NON FERMETURE

3 VERIFICATEUR DE FEUILLURE 44,05

4 " " 44,35

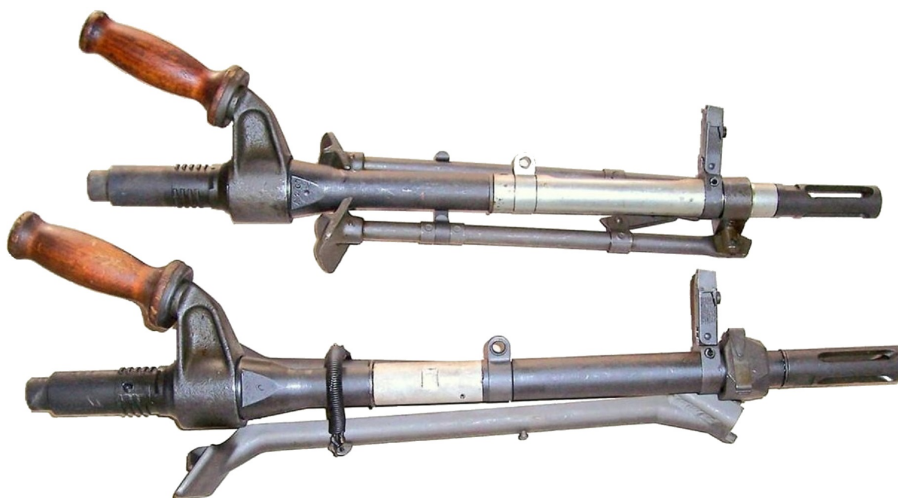
5 " " 44,95

MINI

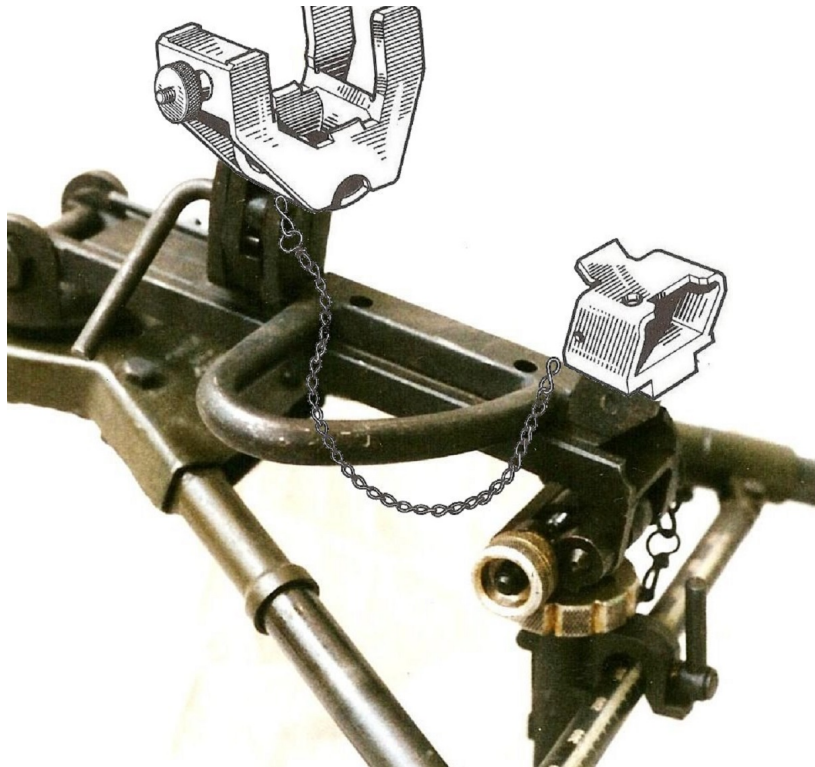
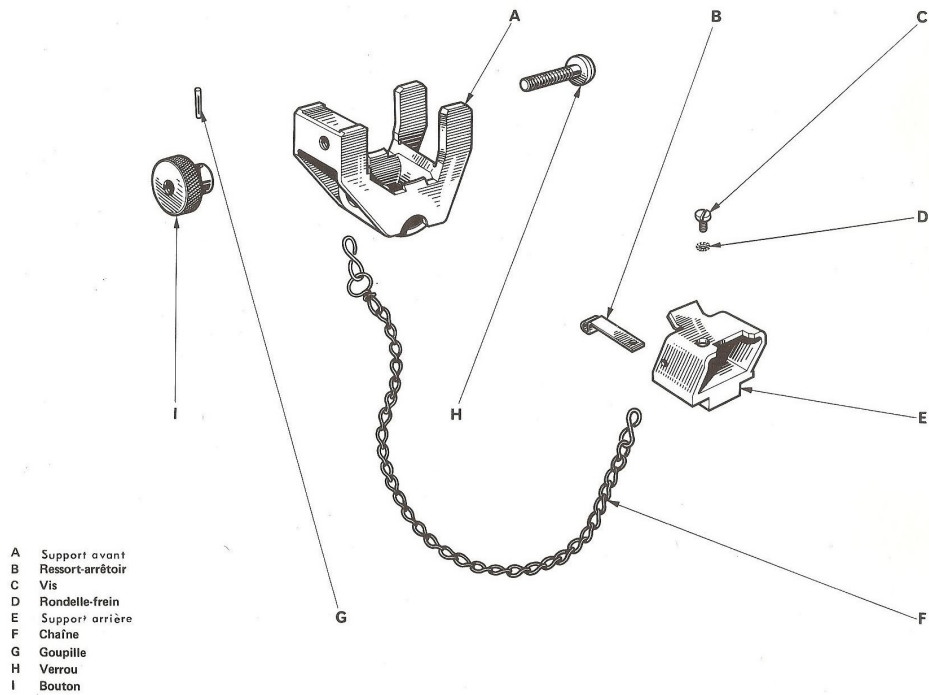
INTERMEDIAIRE

REBUT EN SERVICE

Équipement de tir à blanc (dit E.T.A.B.) :



SUPPORT INTERMÉDIAIRE DE TIR A BLANC

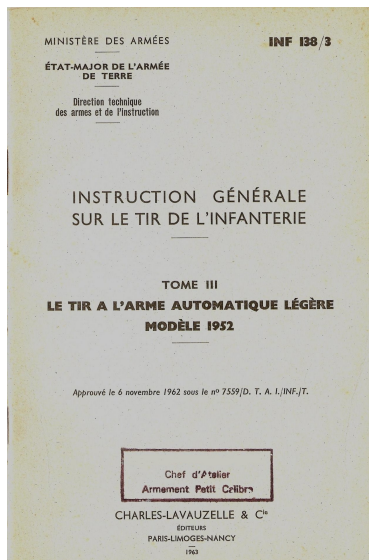


Ce dispositif s'intercale, sur l'affût U.S. M2, entre le support d'arme lien élastique MF 52 (**M**odifié **F**rançais) et l'arme AA 52 ou AA N F1 pour permettre l'éjection des cartouches à blanc (je dis bien cartouches) car à l'éjection la cartouche en plastique est toujours complète alors qu'en tir réel ce ne sont que des étuis qui sont éjectés. Cela évite un "bourrage" à la sortie du couloir d'éjection.

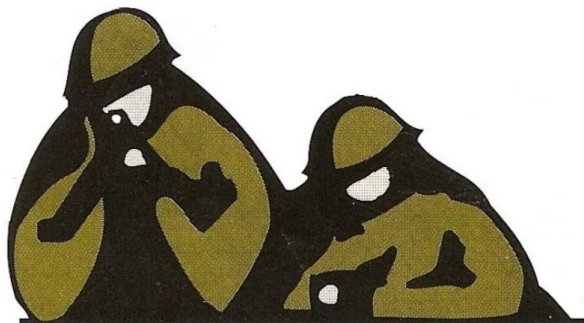
TABLEAU DE COMPOSITION D'U.C.				EQUIPEMENT DE TIR A BLANC POUR ARME AUTOMATIQUE CALIBRE 7,5 MM MODELE 1952, VERSION MITRAILLEUSE, TIR A TERRE			
APPROUVE LE :				NUMERO DE CODE EMAT			
ANNULE ET REMPLACE LE DOCUMENT MAT 1296 - Edition n° 2 de 1970 - APPROUVE LE 24-12-63 SOUS LE N° 52897 T/DCM/AR.2				A207 02			
SOUS LE N°				NUMERO DE NOMENCLATURE			
G	NUMERO DE GESTION	CODE ET REFERENCE FABRICANT	DESIGNATION	Q.S.	Q.R.	NOTA	OBSERVATIONS
9		F5323 AA52-537	CANON de tir à blanc Mle 62, pour AA Cal. 7,5 Mle 52, version mitrailleuse, à évent central.....	1		ND	Remarque 1 Remarque 2
6	1005 14 227 1085	F5323 AA52-762	SUPPORT intermédiaire pour tir à blanc.....	1			
6	<u>1005 14 227 1083</u>	F5323 AA52-763	. CHAINE de support intermédiaire.....	1			
6	<u>1005 14 227 1082</u>	F5323 AA52-760	. SUPPORT intermédiaire arrière, complet.....	1			
			. SUPPORT intermédiaire avant, complet.....	1			
REMARQUES :		1) Cet article peut être remplacé, jusqu'à épuisement des stocks, par le CANON de tir à blanc, à évent latéral, pour AA Cal. 7,5 Mle 52, version mitrailleuse. 2) Canon identique à celui de la version FM mais démuné de bipied.					

TABLEAU DE COMPOSITION D'U.C.				EQUIPEMENT DE TIR A BLANC POUR ARME AUTOMATIQUE CALIBRE 7,62 N MODELE F1, VERSION MITRAILLEUSE, TIR A TERRE			
APPROUVE LE :				NUMERO DE CODE EMAT			
ANNULE ET REMPLACE LE DOCUMENT MAT 1309 - APPROUVE LE 1-03-65 SOUS LE N° 8009 T/DCM/AR.2				A207 03			
SOUS LE N°				NUMERO DE NOMENCLATURE			
G	NUMERO DE GESTION	CODE ET REFERENCE FABRICANT	DESIGNATION	Q.S.	Q.R.	NOTA	OBSERVATIONS
9		F5322 AA7-62NF1-1537	CANON de tir à blanc pour AA Cal. 7,62 N-F1, version mitrailleuse, à évent central.....	1		ND	Remarque
6	1005 14 227 1085	F5322 AA7-62NF1-1762	SUPPORT intermédiaire pour tir à blanc sur affût.....	1			
6	<u>1005 14 227 1079</u>	F5323 AA7-62NF1-1543A	. CHAINE de support intermédiaire.....	1			
6	<u>1005 14 227 1080</u>	F5323 AA7-62NF1-1542	. SUPPORT intermédiaire arrière, complet.....	1			
			. SUPPORT intermédiaire avant, complet.....	1			
REMARQUE :		Canon identique à celui de la version F.M., mais démuné de bipied.					

Tir et cibles :

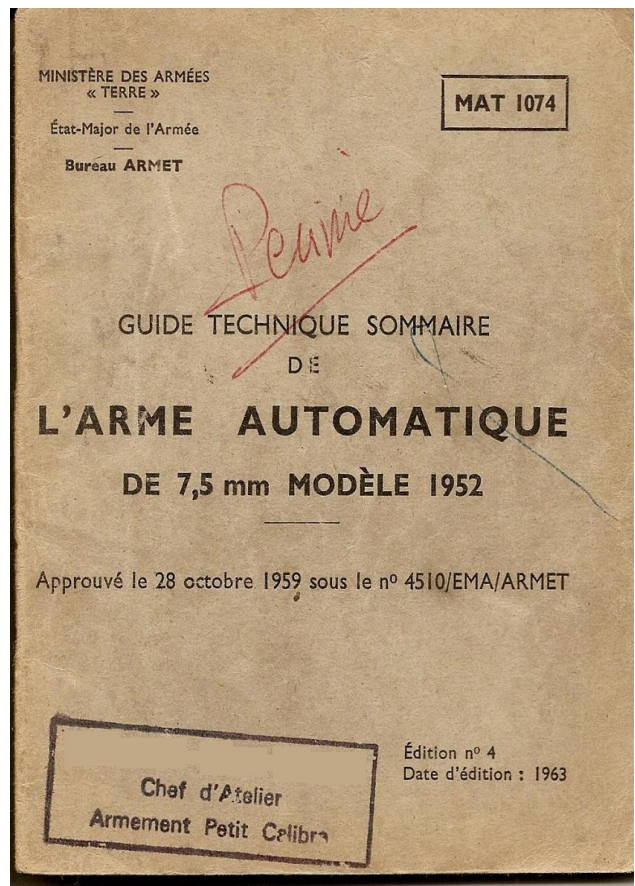
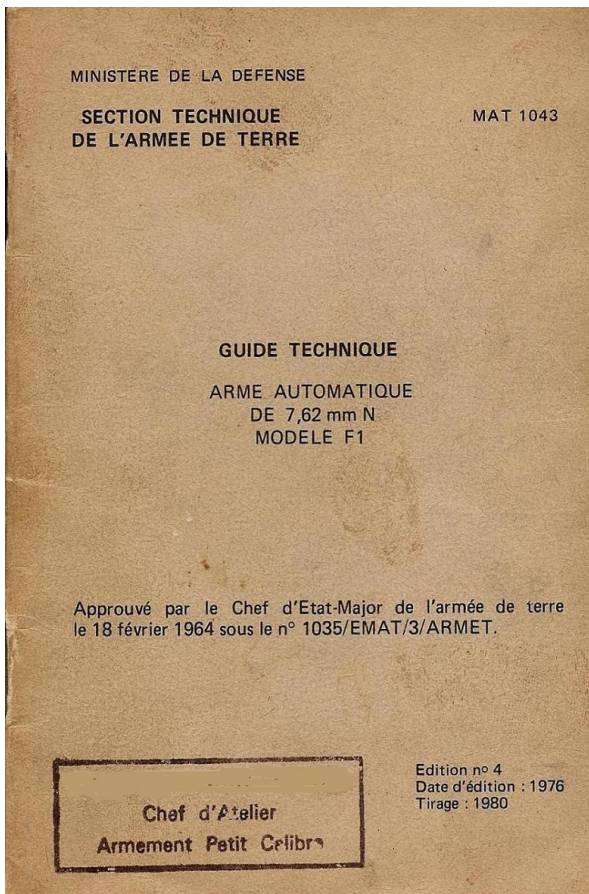
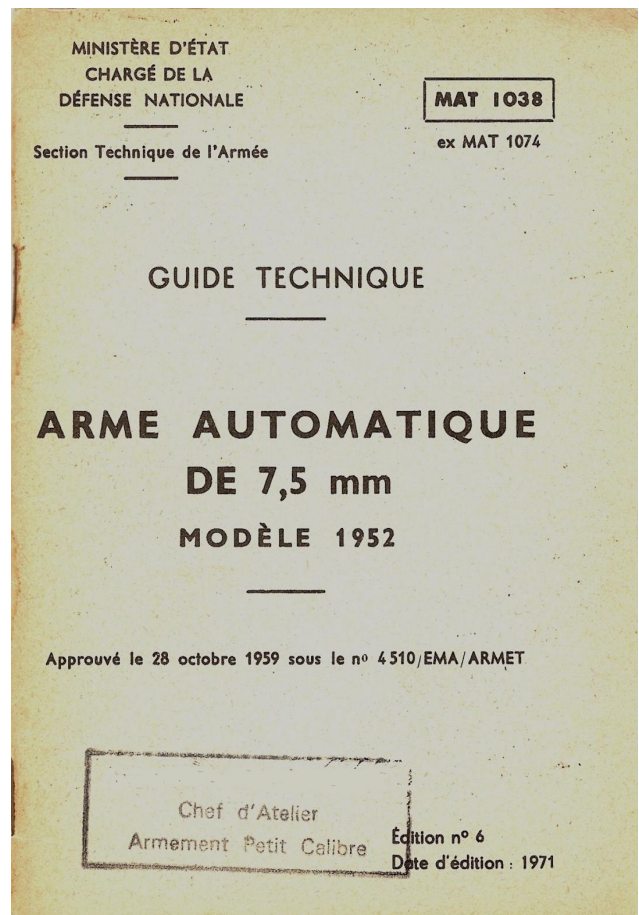
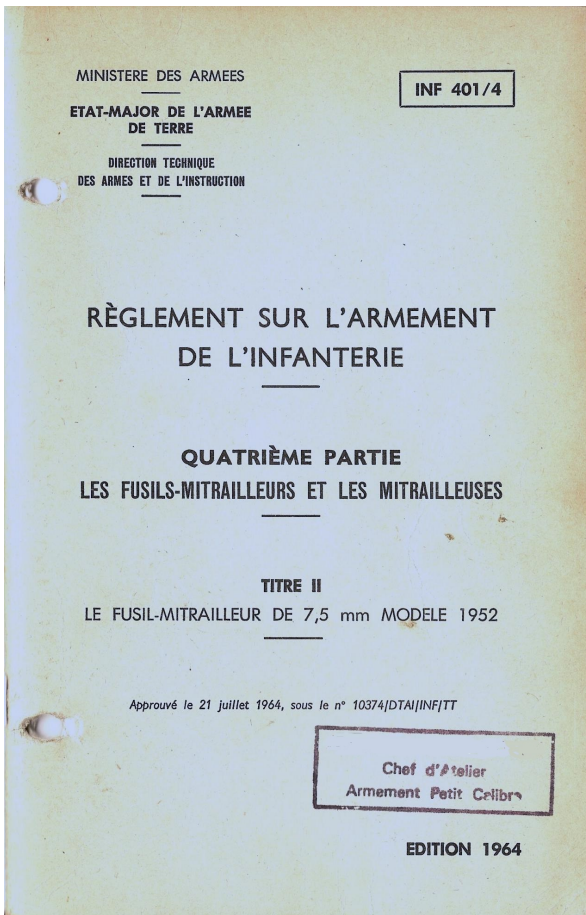


S.C. 3 Silhouette de Combat n° 3, tireur couché.



S.C. 4 Silhouette de Combat n° 4, tireur et servent couchés.

Documentation :



DIRECTION CENTRALE DU MATÉRIEL
DE L'ARMÉE DE TERRE

MAT 1221

CATALOGUE

POUR ARME AUTOMATIQUE 1952
Arme Automatique Cal. 7,62N Mle F1



MINISTÈRE D'ÉTAT
CHARGE DE LA DÉFENSE NATIONALE

DIRECTION CENTRALE DU MATÉRIEL
DE L'ARMÉE DE TERRE

Bureau «ARMES»

MAT 1296

TABLEAU DE COMPOSITION DES UNITES COLLECTIVES

DES

ARMES AUTOMATIQUES CALIBRE 7,5 mm Mle 52
TOUS TYPES et de leur EQUIPEMENT de TIR à BLANC

Chef d'Atelier
Armement Petit Calibre

Approuvé le 24 décembre 1963 sous le n° 52897 T/DCM/AR.2
Annule et remplace l'édition n° 1 de décembre 1963

Edition n° 2 - 1970

Armes en situation :



Un tireur F.M. du 2ème R.E.P. en Algérie, 1958/59.



En version F.M. ou Mitrailleuse de tir à terre, elle se monte aussi sur l'affût latéral modèle 1953, coté droit des jeeps U.S. Willys MB et Ford GPW, ou françaises Delahaye et Hotchkiss M 201 WOF.

On retrouve aussi cette mitrailleuse jumelée dans un «pod» (nacelle) sous les ailes de l'avion mythique de la guerre d'Algérie, le North American T 6 «TEXAN». Combien de militaires ont eu la vie sauve grâce à ses mitrailleuses et aussi à ses roquettes T 10 à charges creuses au nombre de deux ou de quatre placées de chaque coté sous les ailes à l'extérieur des nacelles, pour détruire des grottes ou batiments occupés par les fell's.

Lors d'embuscades ou d'opérations d'envergure, qu'il était doux d'entendre de bruit caractéristique du moteur du ou des T 6 passant au dessus de nos têtes pour aller «calmer ceux d'en face». Les anciens ayant vécu ces expériences ne me contrediront pas !!!



D'autres seront montées sur certains hélicoptères de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre ou de l'Armée de l'Air.

Alain TOMÉÏ